

yeux des faux que des paysans robustes maniaient d'un bras nerveux, couchant ainsi sur le sol, avant qu'il fit trop chaud, un peu de l'abondante moisson. Dans son humilité, le vieux moulin semblait régler la vie autour de lui. Des voitures, tout le long du jour, arrivent à la file, chargées de sacs de blé; de lourds chariots trainés par des boeufs superbes et haletants sous le joug passaient l'eau sur des bacs, et repartaient bientôt au grand plaisir des charroyeurs qui, assis sur un timon de leur rude charrette, chantaient les refrains tant aimés au pays, et, que par bribes répétait l'écho sonore des vallons odorants.

Au moulin, venait qui voulait: Citadins, campagnards, marchands, colporteurs s'y coudoyaient à qui mieux mieux. Surtout les jours de pluie, il regorgeait de visiteurs. C'était le rendez-vous des vieillards qui venaient y fumer tranquillement une pipe, persuadés à l'avance d'y rencontrer quelque mendiant—car l'hospitalité était proverbiale au vieux moulin—raconteur d'histoires et nanti des nouvelles des hameaux environnants.

C'était aussi le rendez-vous charmant des garçons et des filles sous l'oeil vigilant de la bonne et douce meunière.

Ah! cher vieux moulin que de secrets ton âme est rempli! Que de promesses, de serments se sont échangés..... et tenus sous ton toit! Oui, que de couples aujourd'hui te doivent leur bonheur continu, mais n'en parlons plus, car, il me faudrait trop haut te redire le mien, et mon cœur dans son élan de reconnaissance pourrait, peut-être trop le chanter..... si j'osais oser!

C'était dans la cour un va-et-vient incessant. Puis, lorsqu'il arrivait qu'un sac laissât ruisseler sur la terre le blé ou l'avoine, des coqs farouches, des poules, des dindons accouraient, et se querellant faisaient dans la poussière un sablati indécryptable.

Or, bientôt l'industrie fut comme des villages, alors, cessèrent nos bons vieux moulins. Les grandes manufactures modernes remplacèrent les meuneries d'autrefois.

Leurs formes imposantes ensévelirent dans les ténèbres de plus en plus épaisses du souvenir les silhouettes charmantes des vieux moulins, et, celui que je me plais à revoir du fond de mon âme, fut du nombre, hélas! Ainsi donc, adieu, meuniers, meunières qui me furent si tendres! Adieu.... vous tous moulins qui firent la matière première du pain de mes pères et à qui ma race par un de ses fils vous doit de proclamer encore et toujours le culte qu'elle a su garder des choses d'autrefois, choses dont était fière notre belle Nature, elle qui voit tout mourir et ne meurt jamais.

Ulric L. Gingras.

NETTOYAGE DU GRAIN ET SELECTION DE LA SEMENCE.

Battage du grain de semence.—C'est au battage, en automne, que l'on doit commencer à prendre des précautions si l'on veut avoir de la graine pure au printemps. Le battage doit se faire avec le plus grand soin. Il faut éviter non seulement de mélanger les différentes espèces de grain, mais aussi les différentes variétés d'une même espèce. Les cultivateurs qui ont une batteuse à eux, sont moins exposés que les autres à introduire dans leur grain de semence des grains d'une nature étrangère et des germes de maladie qu'une batteuse ambulante ramasse inévitablement et qu'elle distribue en voyageant.

Evitez tout spécialement de battre immédiatement à la suite l'un de l'autre deux sortes de grain qui se ressemblent. Ayez toujours soin de faire passer entre eux une autre espèce de grain d'une nature entièrement différente. Il sera ainsi plus facile de nettoyer le grain si un mélange se produisait. Les experts recommandent de battre les grains dans l'ordre suivant: avoine, blé, orge; ou orge, pois, avoine; avoine, pois, blé; ou blé, pois et avoine. Evitez avant tout de battre deux variétés de la même espèce immédiatement à la suite l'une de l'autre, si vous désirez conserver vos variétés parfaitement pures. Les cultivateurs qui sont obligés de louer une batteuse ambulante, feront bien de s'assurer que la machine a été parfaitement nettoyée et désinfectée.

Nettoyage du grain.—Passez tout le grain au tarare, une fois, deux fois et plus souvent si c'est nécessaire, de façon à ce qu'il ne reste que les graines les plus lourdes et les mieux nourries. Avec l'aide de la famille, triez une quantité suffisante de grain de semence pour ensemer une parcelle de chaque variété. La récolte obtenue sur cette parcelle vous aidera à maintenir la qualité de votre provision régulière. C'est un travail agréable à faire pendant les loisirs de l'hiver. Le père en profitera sans doute pour donner à ses enfants quelques leçons sur la croissance des plantes et pour leur montrer que la sélection est le meilleur moyen de conserver et d'améliorer les membres du royaume végétal.

Germination de la semence.—Une bonne partie du grain semé tard cette année dans Québec-Est sera peut-être touchée par la gelée. On fera bien de voir en hiver si ce grain de semence a une vitalité suffisante. La moindre gelée affecte souvent la faculté germinative du grain, spécialement de l'avoine. Si vous avez le moindre doute sur ce point, mettez deux ou trois cents grains entre deux épaisseurs de toile et tenez-les humides entre deux assiettes. Après six ou sept jours, les graines vigoureuses auront germé. Comptez le

nombre de graines qui ont germé et vous pourrez assez facilement déterminer le pourcentage de germination. Ne changez pas de semence à moins que vous ne soyez sûr de vous procurer de la semence meilleure que la vôtre. N'achetez pas une grande quantité sans avoir éprouvé un échantillon et procurez-vous votre semence de préférence dans votre district, car la semence qui vient d'une distance éloignée, contient souvent des graines dangereuses de mauvaises herbes. Souvent aussi cette semence convient moins bien aux conditions de votre district que celle qui est produite dans la localité. N'attendez pas jusqu'à la fin de l'hiver ou jusqu'au printemps pour envoyer un échantillon à la ferme expérimentale la plus proche, pour le faire éprouver. Donnez votre adresse exacte pour éviter les délais. Cette préparation de la semence pour le printemps devrait être considérée comme l'un des travaux les plus importants de l'hiver, car le succès de la récolte prochaine dépend principalement de la qualité de la semence que nous employons. En vous occupant promptement de cette question vous serez sûr d'avoir une bonne provision de bonne semence prête à confier au sol à la première occasion au printemps.

Jos. Bégin



CALENDRIER APICOLE

Octobre

- 1.—Pour ne pas exposer les rayons à être endommagés par la fausse-teigne durant l'hiver, mettez-les dans un endroit sec et froid.
- 2.—La première quinzaine d'octobre, est le temps de mettre les ruches en silo.
- 3.—Les ruches qui hivernent en cave doivent être protégées contre le froid jusqu'à leur entrée.
- 4.—Faites votre bilan pour l'année. Combien vos abeilles vous ont-elles coûté? Combien vous ont-elles rapporté? Y a-t-il pertes ou gains?
- 5.—Si vous n'avez pas réussi, faites une enquête et demandez-vous quelles ont été les causes de votre insuccès. Si vous ne pouvez trouver le "POURQUOI", écrivez-nous, nous vous le dirons.

C. Vaillancourt.